

Festival / Voix et Route romane

Les lumières de Maître Eckhart

■ La saison d'automne du festival Voix et route romane s'est ouverte samedi à l'église Saint-Etienne de Strasbourg par un programme de l'Ensemble Cosmedin consacré à Maître Eckhart.

Le concert, comme tous les concerts de cette deuxième série des manifestations de ce festival, était dédié au souvenir d'Adrien Zeller, qui a toujours soutenu son projet patrimonial et artistique. Hommage fut ici rendu à l'humaniste président de la Région Alsace par le chanoine François Geissler, président de Voix et route romane et, au nom du Conseil régional, par Marie-Reine Fischer.

Une musique frémissante de vie

Né vers 1260 à Gotha, dominicain, docteur de l'Université de Paris, Maître Eckhart résida à Strasbourg pendant onze ans et visita les béguinages de l'Empire. Ses sermons et entretiens sont aujourd'hui connus. Certains écrits encoururent à la fin de sa vie les foudres de l'Inquisition, mais ont semblé prémonitoires aux réformateurs. Un mysticisme dont son disciple Jean Tauler est lui aussi porteur, et qui véhicule des idées d'unité avec Dieu et d'amour du prochain.

Il est parfois difficile de lier à la musique des textes théologiques parfois ardu. C'était le parti pris de Stéphanie et



Stéphanie et Christoph Haas. (Photo DNA - Johanna Leguerre)

Christoph Haas, qui réservaient à cette soirée la primauté de leur programme subtilement mis en œuvre par l'alternance du chant, des instruments et de lectures en trois langues. L'antiphonaire d'Erfurt de 1301, Rituale retrouvé récemment, comporte des hymnes et antiennes de l'époque. Furent invoqués aussi la Milan ambrosienne ou les manuscrits carolingiens de Saint-Gall, sans oublier, en supplément, une délicieuse page de Hildegard von Bingen, Rhénane aussi, que le festival avait précédemment honorée.

Le chant très finement articulé et modulé de Stéphanie Haas ponctua ainsi tout le récital. Et pour l'entourer, des bourdons sur cordes frottées du psaltérion ou du long luth oriental, qu'on retrouva du reste dans les pièces purement instrumentales aux côtés d'autres, plus improvisées, rythmées par la percussion sur la peau du tampoira ou jouant sur de délicates cloches creuses accordées selon les nombres pythagoriciens et maniées par Christoph Haas. La présence affirmée des deux artistes guida ainsi la méditation sur la pen-

sée de Maître Eckhart à travers une musique frémissante de vie, douce et lumineuse, qui laissa pour l'auditoire, nombreux à cette soirée, le temps comme suspendu.

Marc Munch

► Prochains concerts de Voix et route romane : l'In Entendu de l'Ensemble vocal Plurielles de Catherine Fender, **le 11 septembre** à 20h30 à l'Abbatiale de Surbourg et **le 13 septembre** à 17h à l'Eglise Saints-Pierre-et-Paul d'Andlau. Un temps au désert, avec L'Ensemble de Caelis, **le 12 septembre** à 21h aux Dominicains de Guebwiller.